Document généré le 14 juil. 2025 23:18

Téoros
Revue de recherche en tourisme

Tourisme et sexualité
De quelques liens

Joseph J. Lévy

Volume 22, numéro 1, printemps 2003

Tourisme et sexualité

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1071577ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1071577ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)
1923-2705 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Lévy, J. J. (2003). Tourisme et sexualité : de quelques liens. *Téoros*, *22*(1), 3–3. https://doi.org/10.7202/1071577ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

Tourisme et sexualité

De quelques liens

Joseph J. Lévy

La question de la sexualité et de ses rapports avec le tourisme et son industrie est au cœur de certaines des réflexions actuelles. Dans le contexte de la mondialisation, les enjeux économiques, juridiques et sociaux touchant l'exploitation sexuelle des femmes et des enfants et les préoccupations liées à la prévention des infections transmises sexuellement et du VIH/sida, les motivations et les expériences des touristes lors de leurs voyages de même que leurs représentations des pays hôtes sont autant de thèmes qui interpellent non seulement les différentes sciences sociales, mais aussi la littérature romanesque.

En effet, prenant le relais des récits de voyages, les romans qui traitent directement ou indirectement du tourisme et de la sexualité constituent un autre moyen d'évasion dans l'imaginaire, non sans que les analyses proposées suscitent des débats sur la place publique et dans les médias. Les articles présentés dans ce numéro illustrent la diversité des points de vue et la richesse du champ de la recherche à développer pour mieux rendre compte des perspectives touchant le tourisme et la sexualité.

Le voyage commencera par un article de Joseph J. Lévy, anthropologue et Elyzabeth Lacombe, sexologue, sur le tourisme sexuel, ses plaisirs et ses dangers. Il brosse à grands traits un tableau des principales modalités du tourisme des cœurs et des corps, des interfaces entre touristes et populations locales impliquées, des enjeux liés à la prévention des infections transmissibles sexuellement (ITS) et du VIH/sida ainsi que des principales actions internationales pour réguler et contrôler les abus liés au tourisme sexuel.

L'article de Louis-Robert Frigault, anthropologue et sexologue, explore, quant à lui, les ramifications de la progression d'Internet dans la structuration du cyberespace impliquant le tourisme sexuel à partir de deux points de vue. Le premier vise à cerner la contribution de l'Internet à la communication d'informations touchant le tourisme sexuel, alors que la seconde perspective s'attache à concevoir le cyberespace comme un lieu touristique dans lequel les internautes peuvent voyager et expérimenter des formes de dépaysement virtuel au plan sexuel.

Justin Roberge, avocat, soulève dans son article, la perspective juridique canadienne et internationale concernant le tourisme sexuel. À partir d'une analyse des concepts et des instruments du droit international dans ce domaine, puis du droit canadien, il montre comment se met en place une armature de lois visant à combattre le tourisme sexuel, en particulier celui qui affecte les enfants.

L'article de Franck Michel, historien et anthropologue, auteur de plusieurs travaux sur le tourisme, aborde les enjeux du tourisme sexuel en Thaïlande. Il montre à partir d'une analyse serrée les interrelations et les contradictions existant entre mondialisation, prostitution et stratégies de développement et porte un jugement pessimiste sur l'avenir de la Thaïlande à cause des ravages du sida.

Stéphanie Laporte, dans son article sur l'expérience de jeunes femmes voyageant en Tunisie, traite des dimensions des chocs culturels qu'elles ont vécues dans leurs interactions avec des hommes et des femmes tunisiens. Elle met en relief, à partir d'une perspective microsociologique, les contrastes existant entre la culture québécoise et tunisienne dans le langage non-verbal, le regard ou la gestuelle, de même que dans les normes de pudeur, aidant ainsi à saisir quelques uns des obstacles qui interviennent dans la communication interculturelle et qui peuvent affecter la perception d'un pays et de ses habitants.

Martine Geronimi, spécialiste de la géographie touristique, historique et culturelle, montre, à partir d'une perspective historique, comment s'est construite la réputation de la ville de la Nouvelle Orléans à partir de l'institutionnalisation d'un quartier de prostitution, Storyville, entre 1898 et 1917. Celui-ci a alimenté les stratégies touristiques de la ville en la présentant comme un lieu paradisiaque nourri des fantasmes sexuels associés aux référents créoles.

En dernier lieu, pour clore ce périple, Isabelle Beaulieu, sexologue, et Joseph J. Lévy font rimer tourisme et exotisme pour dégager la place de la sexualité dans des romans contemporains québécois et français. À travers les pérégrinations imaginaires de Lili Gulliver et de Michel Houellebecq, se dessine un aperçu contrasté des motivations sous-jacentes au tourisme, des stratégies de rencontre et de séduction, de la cartographie érotique de même que des réflexions sur les dilemmes éthiques qui entourent l'exercice de la sexualité dans le contexte touristique actuel.

Cet ensemble de réflexions permet donc de situer la compénétration entre tourisme et sexualité et de mieux faire comprendre la complexité de ces interrelations qui nécessitent la mise en place d'une réflexion interdisciplinaire plus poussée.

Joseph J. Lévy *est rédacteur invité.*